



PENSER LA RACE ET LE RACISME

LE PRÉJUGÉ DE COULEUR

LE PITCH ?

C'est avec la colonisation du Nouveau Monde et la traite négrière que **le stigmat de peau fait système** dans la construction de l'idée de "race".

PROUVE LE !

Vous l'aurez sûrement remarqué, il y a une différence flagrante entre l'esclave antique à la Gladiator et l'esclave de l'époque Moderne à la Django : **la couleur de peau**. En effet, si Maximus est esclave c'est parce qu'il est un butin de guerre, alors que dans le film de Tarantino c'est la couleur de peau qui fait système. Comment en est-on arrivé là ?

Un lexique racial apparaît au XVII^e dans le Nouveau Monde, avec des catégories "ethno-raciales" : mulâtre, nègre, capres, etc. C'est le soi-disant "degré de civilisation", établi par l'Occident colonial, qui hiérarchise les peuples. La couleur de peau, en tant que stigmat indélébile, structure ce système.

Preuve en est, après leurs rares affranchissements, les ex-esclaves sont dits "**libres de couleur**" : le stigmat ne disparaît pas aussi facilement, puisque le système a inextricablement construit le lien entre couleur de peau et statut d'esclave. Le rêve pieux de Victor Schoelcher "Mort le venin, mort la bête" reste inachevé. Une "**maturité civilisationnelle**" est demandée à ces nouveaux libres pour mériter pleinement leur "citoyenneté"...

Différentes formes de racismes naissent avec la colonisation et le système esclavagiste, et la science est instrumentalisée à ces fins : une vision **monogéniste** selon laquelle il existe un modèle original de l'homme (blanc) donnant des dégénérescences de races; et un modèle **polygéniste** qui stipule qu'il existe une multitude de races irréconciliables.

A RETENIR !

Gardons nous des idées pré-conçues qui naturalisent le racisme comme si "ça avait toujours existé". Non ! Sa construction relève d'une **histoire à recontextualiser** pour en comprendre ses failles.

Partagez



Soutenez nous

